

5.0 crédits	30.0 h	2q
-------------	--------	----

Enseignants:	Feltz Bernard ;
Langue d'enseignement:	Français
Lieu du cours	Louvain-la-Neuve
Préalables :	L'étudiant aura suivi des cours d'introduction à l'éthique ainsi qu'aux relations sciences-sociétés. Il aura une connaissance générale des principaux problèmes, courants et concepts dans ces domaines
Thèmes abordés :	Le séminaire traitera d'un thème dans le domaine de l'éthique des relations sciences-sociétés déterminé par ses titulaires en fonction de projets de recherche auxquels ils prennent part. Il veillera à assurer une participation active des étudiants aux séances. Il pourra associer des professeurs et chercheurs de l'UCL intéressés ainsi que de spécialistes du thème extérieurs à l'UCL.
Acquis d'apprentissage	<p>Au terme du séminaire l'étudiant aura la capacité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de traiter un thème de recherche dans le domaine de l'éthique des relations sciences-sociétés sur base d'une analyse critique des principaux travaux et textes d'auteurs abordant le thème en question ainsi que des contributions présentées dans le cadre du séminaire ;</li> <li>- de rédiger une communication scientifique sur une question de recherche précise et pertinente au regard du thème abordé par le séminaire ;</li> <li>- de prendre part activement à une recherche collective d'éthique des relations sciences-sociétés, notamment par la participation à la discussion de contributions dans le cadre du séminaire.</li> </ul> <p><i>La contribution de cette UE au développement et à la maîtrise des compétences et acquis du (des) programme(s) est accessible à la fin de cette fiche, dans la partie « Programmes/formations proposant cette unité d'enseignement (UE) ».</i></p>
Modes d'évaluation des acquis des étudiants :	<p>Chaque étudiant(e) rédigera un travail sur le thème (une quinzaine de pages) et présentera son travail en séance de séminaire devant le groupe d'étudiant(e)s inscrits.</p> <p>L'évaluation portera sur la qualité du travail écrit et sur la présentation/discussion en séminaire.</p>
Méthodes d'enseignement :	<p>Le séminaire aura lieu au second quadrimestre. Il comportera deux séances introductives suivies d'une journée de workshop comportant une série de conférences sur le thème proposé.</p> <p>Les étudiant(e)s sont invité(e)s à participer aux séminaires et aux travaux de la journée de workshop.</p>
Contenu :	<p>Comment penser l'autorité de la science ?</p> <p>À l'heure actuelle, nombreux sont les sujets sur lesquels un individu ou une collectivité hésitent à s'en remettre aux conclusions atteintes par les scientifiques. Sur certains sujets, par exemple le risque lié aux OGM, l'une des raisons en est l'absence de consensus au sein même de la communauté scientifique. Sur d'autres, le relatif consensus atteint par les scientifiques est contesté "de l'extérieur" par des activistes politiques ou religieux (évolutionnisme vs créationnisme, notamment aux États-Unis), des acteurs économiques ou industriels (discours visant à minimiser les effets de l'industrialisation sur le climat) ou même des philosophes ou chercheurs dont les travaux portent sur les fondements d'une science (travail critique sur les neurosciences par exemple). Or, si l'on peut espérer qu'il ne s'agit là que de problèmes temporaires, liés à l'actuel établissement de disciplines encore jeunes, tous ces sujets demandent d'ores et déjà à l'individu parfois, et à la communauté souvent, de prendre des décisions. Quels traitements médicaux va-t-on rembourser pour quelles pathologies ? Quels types d'énergie allons-nous chercher à produire ? Qu'allons-nous enseigner dans nos écoles ? Rares sont les questions de ce type auxquelles nous pouvons répondre, en toute simplicité : ce que la science affirme que nous devrions faire. Le but de ce séminaire est d'examiner de quelle manière nous pouvons penser le dialogue avec la science à différentes échelles, individuelle et sociétale. Comment tenir compte de la connaissance de pointe qu'apporte la science tout en admettant l'approximation, le risque, l'erreur, l'existence de débats et d'approches contradictoires ?</p>

<p><b>Bibliographie :</b></p>	<p>Barnes B. et Bloor D. [1982] « Relativism, rationalism, and the sociology of knowledge, » in Rationality and Relativism, M. Hollis and S. Lukes eds., MIT Press, Cambridge.</p> <p>Collins H. and Evans R. [2002] « The Third Wave of Science Studies: Studies of Expertise and Experience, » Social Studies of Sciences, Vol. 32, p. 235'296.</p> <p>Coltheart M. [2006] « What has functional neuroimaging told us about the mind (so far)?, » Cortex vol. 42, p. 323'331.</p> <p>Dahan A. [2008] « Climate expertise : between scientific credibility and geopolitical impératives », Interdisciplinary Science Reviews, vol. 33, p. 71-81.</p> <p>Kitcher P. [1990] « The Division of Cognitive Labor, » The Journal of Philosophy, vol. 87, p. 5'22.</p> <p>Kitcher P. [2001] Science, Truth, and Democracy, Oxford University Press, Oxford.</p> <p>Kitcher P. [2011] Science in a Democratic Society, Prometheus Books.</p> <p>Kuhn T.S. [1977] « Objectivity, value judgment, and theory choice, » in The Essential Tension: Selected Studies in Scientific Tradition and Change, University of Chicago Press, Chicago, p. 320-339.</p> <p>Latour B. [2004] « Why has critique run out of steam? From matters of fact to matters of concern, » Critical Inquiry vol. 30., p. 225-248.</p> <p>Lynch M. [2013 - à paraître] « From Normative to Descriptive and Back: Science &amp; Technology Studies and the Practice Turn, » in Rethinking Science After the Practice Turn, L. Soler, S. Zwart, M. Lynch et V. Israel-Jost éds., Routledge.</p> <p>Schweber S. [2006] ] In The Shadow Of The Bomb: Oppenheimer, Bethe, and the Moral Responsibility of the Scientist. Princeton University Press, Princeton.</p> <p>Shapin S. [1975] « Phrenological knowledge and the social structure of early nineteenth-century Edinburgh, » Annals of Science, vol. 32, p. 219'243.</p> <p>Thagard P. [1997] « Collaborative Knowledge, » Noûs, vol. 31, p. 242'261.</p> <p>van Orden G. C. [1997] « Functional neuroimages fail to discover pieces of mind in the parts of the brain, » Philosophy of Science Supplement, vol. 64, p. 85-94.</p> <p>Wray K. B. [2007] « Who Has Scientific Knowledge?, » Social Epistemology, vol. 21, p. 337'347.</p> <p>Yearley S. [1997] « The changing social authority of science, » Science Studies, vol.11, pp. 65-75.</p>
<p><b>Autres infos :</b></p>	<p>/</p>
<p><b>Cycle et année d'étude :</b></p>	<p><a href="#">&gt; Master [120] en philosophie</a>  <a href="#">&gt; Master [120] en éthique</a></p>
<p><b>Faculté ou entité en charge:</b></p>	<p>EFIL</p>